

Les statistiques au service de la lutte contre la fraude

Yves Péchiné*

*ISoft , Gif sur Yvette
yves.pechine@isoft.fr

Résumé. Suivant les problématiques étudiées, les comportements de fraudeurs sont très différents les uns des autres : fraude à l'assurance, fraude au prestation de santé, fraude à la carte bancaire, fraude sur internet, ... Toutefois, un point commun rassemble ces différentes typologies : la volonté pour le fraudeur de tirer un bénéfice important de son acte illégal. Nous verrons dans cet article, comment les méthodes d'analyse statistique ont pleinement leur place au sein des différentes stratégies mises en oeuvre pour lutter contre la fraude.

1 Objectifs

1.1 La dématérialisation

La lutte contre la fraude est une problématique croissante pour bon nombre d'entreprises. Les échanges se dématérialisent, le chèque au profit de la carte bancaire, les feuilles de soins au profit de la carte vitale, ... et les systèmes informatiques se complexifient. De ce fait la fraude peut s'organiser à distance avec un sentiment d'impunité plus important.

Parallèlement à cet effet de dématérialisations engagé il y a une quinzaine d'années, les entreprises et le législateur ont une volonté affichée de simplifier les systèmes de paiements. Aujourd'hui, la vente sur internet qui connaît une croissance forte depuis 5 à 6 ans est confrontée à la problématique de sécurisation des paiements. Ici, ce n'est pas le nombre de solutions de sécurisation qui manque mais leur complexité de mise en oeuvre qui est un frein. Les commerçants préfèrent à ce stade des moyens de paiements simples et moins sécurisés, au risque de supporter la fraude plutôt que des solutions de paiements plus robustes (authentification tripartite (3DS)) qui leur font perdre du chiffre d'affaire car demandent un nombre de clics aux utilisateurs, incompatible avec l'achat pulsionnel. Dans un autre registre, afin d'accroître la concurrence et donc de baisser les prix, le législateur a récemment simplifié les procédures permettant la réalisation des virements entre comptes bancaires de particuliers, au risque de faciliter la tâche du fraudeur.

De manière générale, plus la solution de paiement est généralisée et donc utilisée par un grand nombre d'individus, plus elle est exposée. Windows est plus vulnérable que Apple car plus attaqué. Raison purement financière, le ROI des fraudeurs est plus important sur le média ou moyen de paiement le plus diffusé.

La lutte contre la fraude a plusieurs facettes. Une facette technique, par la mise en oeuvre